

TEMPLON

II

BILAL HAMDAD

ARTPRESS, janvier 2026

EXPOSITIONS

PARIS

Bilal Hamdad. Paname

Petit Palais / 17 octobre 2025 - 8 février 2026

Bilal Hamdad est sans aucun doute ce que l'on appelle un « peintre de la vie quotidienne ». Expression un peu surannée se rapportant en premier lieu aux artistes du courant réaliste de la fin du 19^e siècle, ceux-là même au milieu desquels Hamdad est actuellement présenté, dans le temple de cette période picturale, le Petit Palais. Privilège rare pour un jeune artiste. Chroniqueur de nos rues parisiennes, il campe dans de grandes compositions les gens ordinaires. Scènes de métro aux tons douçâtres suggérant la mélancolie éphémère, scènes de terrasses de café animées de couleurs harmonieuses, dont la méticulosité s'applique à rendre un naturalisme confinant au rendu photographique. Toutes ces compositions sont d'ailleurs réalisées à partir de clichés captés dans les rues de « Paname » – titre de l'exposition. Paris, Paname, son grand sujet, celui qu'il connaît le mieux en observateur, arpenteur de la ville. Si les peintres réalistes, puis impressionnistes avaient capté l'urbanité naissante dans un souci de chroniquer la modernité galopante qu'ils voyaient se déployer sous leurs yeux, il n'en est pas de même pour ce jeune artiste dont le pinceau s'emploie plutôt à sonder l'âme cosmopolite de Paris,

ville-monde où se croisent et s'entrechoquent les cultures, des étudiants noctambules aux laissés-pour-compte. Migrants s'évanouissant tels des « Ophélie » dans les sous-bois marécageux du bois de Vincennes, courageux livreurs de Deliveroo sillonnant la « ville lumière »... Le mythe « black-blanc-beur », porté aux nues en 1998 au moment de la Coupe du monde de football, a fait son temps. Mais il s'agit bien d'un certain regard sur l'intégration des identités, des cultures et des attitudes multiples que Hamdad, né en 1987 à Sidi Bel Abbès en Algérie, peint, souhaitant peut-être réactiver la liesse de 1998. « Métro, boulot, dodo », c'est aussi son trajet symbolique qu'il fit entre sa terre natale et Paname, tout autant que celui de l'ouvrier précaire de banlieue montant chaque matin à la capitale. Son style se nourrit du clair-obscur pour faire surgir des silhouettes hivernales encapuchonnées. Les couleurs ressortent mieux au creux des ombres de la nuit. Et le sentiment d'identification à l'émotion induite par la figure de l'anonyme fait son effet. Il y a ces visages esquisés sur fonds unis. Et il y a ces grandes compositions qui n'hésitent pas à citer, par fragments, les œuvres des maîtres anciens qu'il ad-

mire, telle *l'Odalisque* (1745) de Boucher ou la buveuse d'absinthe de Degas. Au Petit Palais, il est face aux Courbet et autres Léon Lhermitte, dont la foisonnante toile *les Halles* (1895) fait de l'œil à sa grande composition *Paname* (2025). Peintre de la sociabilité et du métissage, Hamdad converse silencieusement avec ses aînés. Ses scènes de nos vies contemporaines font ainsi écho aux compositions du passé, sans aucune perturbation esthétique, dans un jeu de miroir maîtrisé qui s'inscrit dans les propositions actuelles de la jeune garde picturale française, jouant scènes de genre et chroniques quotidiennes dans une vogue réaliste et intimiste.

Julie Chaizemartin

Bilal Hamdad is undoubtedly what we call a "painter of everyday life." This somewhat outdated expression refers primarily to artists of the realist movement of the late 19th century, the very same artists among whom Hamdad is currently being exhibited, in the temple of this pictorial period, the Petit Palais. This is a rare privilege for a young artist. A chronicler of our Parisian streets, he depicts ordinary people in large compositions. Scenes from the metro in soft tones suggest a fleeting melancholy, while scenes from café terraces are animated by harmonious colors, meticulously rendered with a naturalism bordering on the pho-

tographic. All these compositions are based on photographs taken in the streets of "Paname" – the title of the exhibition. Paris, Paname, his great subject, the one he knows best as an observer and explorer of the city. While realist and then impressionist painters captured the nascent urbanity in an effort to chronicle the galloping modernity they saw unfolding before their eyes, the same cannot be said of this young painter, whose brush is used instead to probe the cosmopolitan soul of Paris, a global city where cultures intersect and clash, from night owl students to the marginalized. Migrants fading away like Ophelias in the marshy undergrowth of the Bois de Vincennes, brave Deliveroo drivers crisscrossing the City of Light... The myth of "black-blanc-beur" (Black-White-Arab), which was celebrated in 1998 during the World Cup, has had its day. But it is indeed a certain perspective on the integration of multiple identities, cultures, and attitudes that Hamdad, born in 1987 in Sidi Bel Abbès, Algeria, paints, perhaps hoping to rekindle the jubilation of 1998. "Metro, boulot, dodo" (commute, work, sleep) is also his symbolic journey from his native land to Paris, as well as that of the precarious suburban worker who travels to the capital every morning. His style draws on *chiaroscuro* to bring out hooded winter silhouettes. The colors stand out better in the shadows of the night. And the feeling of identification with the emotion induced by the anonymous figure has its effect. There are these lonely faces against plain backgrounds. And there are these large compositions that do not hesitate to quote, in fragments, the old masters he admires, such as Boucher's *Odalisque* (1745) or Degas' *Absinthe Drinker*. At the Petit Palais, he faces Courbet and Léon Lhermitte, whose exuberant painting *Les Halles* (1895) winks at his large composition *Paname* (2025). A painter of sociability and cultural mixing, Hamdad converses silently with his elders. His scenes from our contemporary lives thus echo the compositions of the past, without any aesthetic disruption, in a masterful mirror effect that is in line with the current proposals of the young French pictorial guard, replaying genre scenes and daily chronicles in a realistic and intimate style.

Bilal Hamdad. Paname. Vue de l'exposition exhibition view Petit Palais, Paris, 2025. (© Gautier Deblonde)

